

Lundi 16 Mars 2009
www.laprovence.com

PATRIMOINE / L'association GAMT étudie les documents du diocèse de Constantine

Les « autres » archives d'Algérie

Par Paul-Henry Fleur
phfleur@laprovence-presse.fr

Depuis 1962, l'association « Généalogie Algérie Maroc Tunisie » (GAMT) rassemble des personnes qui font des recherches généalogiques et les aide à reconstituer l'histoire de leurs ascendants. Ce n'est pas toujours aisé : une partie non négligeable de l'état civil des Français d'Algérie a disparu. Quant à la partie restée en Algérie et qui, aux termes d'accords en 2003, devait être numérisée sur place, elle ne l'est toujours pas. « *Nous avons donc toujours fait en sorte de travailler aussi avec les dossiers paroissiaux* », explique Claude Delaye, le président de GAMT.

Voici quelques années, au prêtre chargé des archives paroissiales, Claude Delaye fait part de son souhait de récupérer les archives de l'évêché de Constantine. Un jour de 2006, il reçoit un coup de téléphone de l'évêque de cette ville, Mgr Piroird. « *Il a vu notre travail, il a vu que ma demande n'était pas motivée par une histoire d'argent* ». D'ailleurs, le terme « récupérer » ne lui plaît qu'à moitié : « *Nous ne voulions pas nous approprier des archives, mais sauver la mémoire collective* ». Celle des Français d'un tiers de l'Algérie. Au terme d'une aventure où s'entremêlent la diplomatie et mille précautions – faire sortir 4m³ de documents d'Algérie n'est pas chose facile – les archives de l'évêché de Constantine arrivent en France. Propriété de l'évêché de Constantine – donc de l'Église – les archives sont entreposées dans un couvent de sœurs Clarisses.



Claude Delaye, le président de GAMT, en compagnie de quelques-unes des bénévoles de l'association. / Photo Sophie Siretan

Le travail de GAMT peut alors commencer : « *On a tout classé par paroisse et des bénévoles de l'association font un relevé succinct de chaque acte, saisi sur ordinateur. L'intérêt de ces relevés est que, pour une même personne, ils donnent son lieu de naissance, de mariage et de décès* ». Les archives diocésaines n'ont pas de valeur juridique en elles-mêmes. « *Mais l'état peut les utiliser s'il n'a pas les documents d'état civil correspondant* ». C'est-à-dire que lorsqu'une personne revendique une qualité liée à l'état civil mais que les documents ont disparu, les archives catholiques sont appelées pour confirmer cette qualité. Il faut encore laisser le temps aux bénévoles de GAMT de dépouiller l'ensemble des documents : selon Claude Delaye, encore un an et demi à deux ans de travail ...

CLIN D'ŒIL

POUR LES HISTORIENS

Loin d'être de simples alignements de noms et de dates, les actes catholiques racontaient la vie quotidienne.

Nous connaissons, tous, les documents d'état civil : naissance, mariage ou décès. Ils mentionnent des noms, des dates, des filiations, et c'est tout. Tel n'est pas le cas des registres catholiques : « *Souvent, affirme Claude Delaye, ils apportaient beaucoup de renseignements : la vie de la paroisse transparissait à travers les actes* ». Ainsi, par exemple, le curé du village de Rouffach, créé par des Alsaciens et des Lorrains, profite-t-il de chaque baptême, chaque mariage,

chaque décès, pour écrire l'histoire de ce village. Ailleurs, au moment d'un baptême, se déclenche un léger tremblement de terre. Le curé n'hésite pas : il fait sortir tout le monde de l'église et, l'enfant aux bras, il termine le baptême dans la rue ! Dans un autre village, à travers les actes, on apprend que le maire, certainement un "bouffeur de curés", avait, par arrêté municipal, interdit toute manifestation ostentatoire de la foi chrétienne : le curé et les enfants de chœur qui accompagnaient un défunt au cimetière devaient être vêtus en civil, et la croix, emmitouflée sous un linge. A la suite d'une pétition de la population, le maire a rapporté cet arrêté.

LES AUTRES ARCHEVECHES AUSSI

Claude Delaye a voulu « *sauver la mémoire collective* » des Français d'un tiers de l'Algérie. Et les deux autres tiers ? Les archives de l'archevêché d'Alger ont été envoyées en France dans les années 90 et se trouvent entreposées chez les sœurs Clarisses. Quant à celles d'Oran, elles viennent d'être confiées aux sœurs Dominicaines.

CONTACT

GAMT, Maison du Maréchal Juin, 29 av. de Tübingen, ☎ 04 42 95 19 49 (mardis et jeudis après-midi).